

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



**SOUVENIR D'ALSACE
CHARLES FRÉGER**

MUSÉE ALSACIEN

9 JUIN 2023 / 1^{ER} AVRIL 2024

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél : 03 3 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels téléchargeables

sur :

www.musees.strasbourg.eu



| | |
|--|----------------|
| 1. PROJET | PAGE 2 |
| 2. PARCOURS | PAGE 3 |
| 3. LA RÉSIDENCE | PAGE 6 |
| 4. BIOGRAPHIE DE CHARLES FRÉGER | PAGE 8 |
| 5. LA CHAMBRE | PAGE 9 |
| 6. STRUCTURES CULTURELLES ET ASSOCIATIVES ASSOCIÉES AU PROJET | PAGE 10 |
| 7. EDITION | PAGE 11 |
| 8. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE | PAGE 13 |
| 9. INFORMATIONS PRATIQUES | PAGE 15 |
| 10. VISUELS PRESSE | PAGE 16 |

1. Projet

L'exposition « Souvenir d'Alsace » présente le résultat d'une résidence artistique menée par Charles Fréger à Strasbourg, entre 2018 et 2022. Au cours de cette période, le Musée Alsacien et La Chambre ont accueilli ce photographe de renommée internationale pour conduire un projet artistique de grande ampleur ayant pour point de départ l'Alsace.

Explorant l'iconographie pittoresque de l'Alsace, telle qu'elle se développe au tournant des XIX^e et XX^e siècles, Charles Fréger interroge les constructions identitaires et leur instrumentalisation à des fins nationales. S'il part de l'Alsace-Lorraine, comme point de tension entre la France et l'Allemagne, il questionne plus largement la vision de l'autre, de l'ennemi ou à tout le moins, de celui que l'on désigne comme tel. Ce sont alors les illustrations, l'imagerie, et surtout la caricature et la propagande qui nourrissent la réflexion de l'artiste. Il les marie aux traditions et représentations alsaciennes et rhénanes. Masques et chars de carnaval, broderies au point de croix, soufflage du verre sont convoqués pour produire, à travers les œuvres réalisées, une photographie de l'Alsace poétique, nostalgique et dont l'efficacité, redoutable, nous rappelle combien la question des identités et de leur instrumentalisation reste d'actualité.

Après « Bretonnes » (2011-2014) et « La Suite basque » (2015-2017), « Souvenir d'Alsace » (2018-2022) constitue le troisième volet des recherches conduites par Charles Fréger autour des identités régionales. Pour ce projet, il privilégie le traitement de ses sujets en silhouettes, technique qu'il avait déjà expérimentée pour des projets antérieurs. Ce parti pris confère au sujet une fonction discursive spécifique ; en l'éloignant d'une réalité trop factuelle, elle l'inscrit dans la sphère de la narration, voire du mythe au sens où Roland Barthes l'entendait et invite ainsi à une distanciation salutaire.

L'exposition se déploie dans six salles du parcours permanent du Musée Alsacien, et se prolonge par ailleurs dans le nouvel espace attenant au musée. Près de 80 œuvres produites par l'artiste pour ce projet sont présentées pour la première fois. Photographies, mais aussi céramiques, pièces de verre, illustrations, vidéo et films d'animation témoignent du travail étroit de collaboration que Charles Fréger a noué avec la centaine d'acteurs culturels issus du Grand Est et du Rhin supérieur mobilisés autour de ce projet. Les œuvres contemporaines dialoguent également avec des pièces historiques issues des collections du Musée Alsacien, de musées de la région et de collections privées permettant de rendre sensible à la fois la démarche de l'artiste et la richesse de la culture matérielle de la région dans laquelle il s'est immergé durant quatre ans.

Commissariat : Marie Pottecher, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe d'établissement du Musée Alsacien.

L'exposition associée « Silhouettes » de Charles Fréger sera présentée à La Chambre à l'automne 2023.

2. Parcours

L'exposition prend place à la fois dans certaines des salles du Musée Alsacien, réaménagées à cette fin et dans un espace d'exposition attenant. Le parcours se divise en six sections.

Elle s'ouvre par un prélude, où des objets et œuvres historiques issus des collections du Musée Alsacien posent la question de l'image de l'Alsace, telle qu'elle se développe à partir de 1871 à la suite de sa cession à l'Allemagne par la France. C'est une image de l'absence, du deuil et, dans une certaine mesure un aiguillon de la Revanche qui restera présent, dans l'imaginaire collectif français jusqu'en 1914.

La deuxième section, intitulée « Une maison Alsacienne » présente plusieurs séries de l'artiste dont certaines prennent la forme d'objets du quotidien (assiettes, imagerie, broderie, etc.). Il s'agit d'évoquer cette présence du souvenir de l'Alsace dans la vie de tous les jours de la population à la fin du XIX^e siècle, une époque où l'image connaît une diffusion sur une diversité de supports sans précédent. Elles sont complétées de deux œuvres vidéos qui s'attachent à mettre en avant l'impact de la perte de l'Alsace-Lorraine et de la guerre sur le destin des individus.

Cette section se prolonge sur les coursives du musée par la série, *Mariage à Seebach*, qui constitue le premier projet de Charles Fréger en Alsace. Il y met en avant la diversité des costumes régionaux alsaciens. Traités sous forme de silhouettes, les Alsaciennes y acquièrent une forme d'évanescence, à la manière d'un songe.



Charles Fréger, photographie extraite
de la série *Mariage à Seebach*, 2018

Au rez-de-chaussée du musée, une salle, intitulée **interlude**, présente de manière didactique de nombreux documents, objets et œuvres historiques qui permettent de comprendre la démarche entreprise par l'artiste durant les quatre années de sa résidence en Alsace, mais aussi les

éléments qui l'ont inspiré et auxquels il se réfère dans « Souvenir d'Alsace ». Quatre thématiques y sont abordées : la propagande nationale et la haine de l'ennemi, la souffrance et le deuil, le folklore et enfin la silhouette, qui constitue depuis plusieurs années un fil rouge dans l'œuvre de l'artiste.

En pénétrant ensuite dans le nouvel espace d'exposition attenant au Musée Alsacien, le visiteur aborde **la quatrième section de l'exposition** où il découvre les œuvres produites par Charles Fréger qui répondent aux images produites de l'Alsace et des Allemands entre 1871 et 1918. Les références aux illustrateurs de cette époque (Hansi, en premier lieu, mais également Benjamin Rabier, Henri Loux, Henry Clod ou Raymond de la Nézière) qui ont produit une image de l'Alsace rurale et pittoresque qu'ils opposent à celle ridicule ou dégradante des Allemands, constituent le point de départ de la série « *Les Boches* », d'après Hansi, de la sculpture, *Le Pou* et de l'installation *Le Paradis perdu*. De même, la série *Schnug* met en évidence la mise en scène de l'histoire à des fins de justification géopolitique.



Charles Fréger, photographie extraite de la série *Schnug*, 2021.

« Parade » qui constitue **la cinquième section** de l'exposition aborde, par le biais d'œuvres photographiques, vidéo et d'une installation la propagande militaire et nationale qui se met en œuvre de part et d'autre de la frontière et dont l'aboutissement sera l'éclatement de la guerre à l'été 1914.

Celle-ci est abordée dans **la sixième et dernière section de l'exposition**, « Le feu ». Charles Fréger l'aborde par des œuvres sur différents supports : vidéo, mais également sonore (*La Barbarie*). L'ensemble est toutefois dominé par le polyptique, *Les Souvenirs*, qui, à la manière d'une iconostase, rend sensible cette montée des périls qui aboutira au désastre de la guerre.



Charles Fréger, photographie extraite de la série *Les Souvenirs*, 2019

L'exposition se clôt enfin par une référence, un hommage que Charles Fréger a souhaité rendre au sculpteur pacifiste Émile Derré et à son groupe sculpté *Réconciliation. Tu ne tueras plus* (1923).

3. La résidence

En 2018, le photographe Charles Fréger se lance dans un grand projet artistique ayant pour point de départ la région française d'Alsace. Pour cet artiste qui va à la rencontre des communautés s'identifiant par le costume à travers le monde, ce petit territoire a suscité un intérêt grandissant au fil des recherches historiques et iconographiques. Ses photographies mises en scène comme des tableaux s'inspirent d'évènements, d'illustrations, de monuments et de l'artisanat locaux. Il s'attache à représenter ce qui constitue, dans l'imaginaire collectif, l'identité alsacienne, construite à la croisée des influences françaises et allemandes.

Durant 4 ans, deux structures strasbourgeoises, le Musée Alsacien et La Chambre, espace d'exposition et de formation consacré à la photographie, ont accompagné l'artiste dans ses recherches et dans sa création, le guidant dans ses recherches documentaires et dans sa découverte du territoire et de ses acteurs.

Pour chaque séance de prise de vues de nombreux partenaires culturels et associatifs ont été mobilisés en Alsace, Lorraine, en Franche-Comté, Pays de Bade, Forêt-Noire et au-delà. Le projet, en constante évolution, a rayonné des deux côtés de la frontière et fédéré des participants de domaines variés, de l'historien au danseur, du céramiste au costumier, du maître-verrier au groupe de reconstitution historique. Chaque nouvelle étape s'est concentrée sur un sujet spécifique et construit une image à la croisée des traditions, de l'imagerie et de la vision artistique contemporaine de Charles Fréger.

Le cadre chronologique embrassé par le projet court de la guerre de 1870-1871 à la fin de la Première Guerre mondiale. Ce demi-siècle correspond tant en France qu'en Allemagne à une période de construction et d'affirmation d'un roman et d'une identité nationale. Si le contexte et les enjeux diffèrent d'un pays à l'autre – souvenir de la défaite de 1870-1871 et des provinces perdues à la suite du traité de Francfort, légitimation du nouveau régime républicain pour la première, volonté de ralliement de l'ensemble des états allemands autour de la dynastie des Hohenzollern pour la seconde – les moyens convoqués pour s'adresser aux différentes strates de la société et leur faire partager ces valeurs, sont, quant à eux, similaires.

La rhétorique qui s'élabore ainsi, nourrie de références et de parallélismes historiques, de souvenirs de faits de guerre glorieux ou héroïques, de scènes empreintes de pathos, est exploitée à l'envi par les artistes tant allemands que français. Mais, et c'est là que se situe la rupture avec les périodes antérieures, elle se diffuse également plus largement grâce aux procédés techniques qui en permettent la diffusion de masse à bas coût sur une diversité de supports inédite. Chromolithographies, estampes, journaux illustrés, cartes postales, vaisselles, deviennent ainsi des vecteurs de diffusion de cette iconographie jusqu'à devenir les supports d'une production spécifique dont le message et le souvenir, plus d'un siècle plus tard, restent encore vivaces dans la culture visuelle de part et d'autre du Rhin et que Charles Fréger saura faire revivre pour mieux les interroger.

C'est bien, à une construction mythologique de l'Alsace, entre France et Allemagne, que s'intéresse Charles Fréger dans un premier temps. Vue d'outre-Vosges, l'Alsacienne au grand nœud noir, sur lequel elle a piqué une cocarde tricolore, porte le deuil de la patrie à laquelle elle a été arrachée, tandis que du côté de l'Empire wilhelmien, elle témoigne sa gratitude envers son nouveau bienfaiteur (tantôt l'empereur, tantôt le soldat). Les nombreuses saynètes que l'on retrouve sur les objets les plus divers (imagerie populaire, vaisselle, chopes, médailles ou cartes postales) inspirent l'artiste qui en reprend tour à tour les codes ou le support.

Mais si l'Alsace-Lorraine est le point de départ du travail de Charles Fréger pour « Souvenir d'Alsace », il souhaite, fidèle à sa démarche, interroger plus largement la vision de soi ou de

l'autre, surtout quand celui-ci nous est désigné comme ennemi. La caricature et la propagande, telles qu'elles se développent à la fin du XIX^e siècle et, surtout durant la Première Guerre mondiale, s'immiscent alors dans le projet.

Ainsi, par exemple, l'image de l'Allemand créée par l'illustrateur Hansi au début du XX^e siècle, rondouillard ou dégingandé mais toujours affublé d'une paire de lunettes aux verres opaques, se diffuse-t-elle largement en France depuis les années 1910 jusqu'à l'après-guerre. Charles Fréger souhaite démontrer toute la radicalité d'une telle représentation, surtout après 1918, en la transposant du registre de la littérature enfantine dont elle est issue à celui de la photographie. Le recours à l'univers du carnaval rhénan permet de faire basculer ces représentations dans le domaine du grotesque et de démontrer ainsi leur dimension tendancieuse.

Car à la différence de la question de l'Alsace-Lorraine qui n'a constitué un enjeu qu'une fois la guerre déclarée à l'été 1914, l'affirmation et la confrontation brutales des nationalismes furent bien plus décisives dans l'escalade qui a conduit au déclenchement du conflit. Cette issue tragique est rendue explicite par la référence au *memento mori*, et aux danses macabres. La mort, grimaçante apparition rappelant les œuvres de José Guadalupe Posada, s'imisce dans les saynètes naïves que Charles Fréger se plaît à reproduire et dont elle annonce le dénouement.

La recherche de Charles Fréger mobilise ainsi différents niveaux de représentation et d'expression de la construction identitaire, de l'imagerie ancienne au folklore vivant. En explorant les résonances qui parcourent ces représentations au fil du XIX^e et du XX^e siècles, et à travers la région rhénane de part et d'autre de la frontière, il en construit une actualisation à la fois synthétique et personnelle. En s'appuyant librement sur les travaux historiques existants, il s'emploie à rattacher l'identité à l'émotion, pour mieux l'ancrer dans le présent tout en rappelant les méandres de sa conception et sa continuelle évolution.

Suivi de la résidence :

Musée Alsacien : Marie Pottecher, cheffe d'établissement du Musée Alsacien

La Chambre : Catherine Merckling, co directrice

La résidence « Souvenir d'Alsace » a reçu le soutien de la DRAC Grand Est et de la Région Grand Est.



Charles Fréger, *Les Alsaciennes*, réalisée par la faïencerie de Lunéville-Saint-Clément, 2019, chromo-sérigraphie sur faïence. Photo : M. Bertola, Musées de Strasbourg

4. Biographie de Charles Fréger

Charles Fréger a élaboré en quelque vingt années une œuvre dense et singulière, à l'ambition quasi encyclopédique.

L'important corpus de photographies constitué depuis 1999 par l'artiste témoigne de son insatiable recherche : aller vers des communautés tantôt sportives, militaires, festives ou scolaires, envisager les individus qui les composent, déceler les liens, les rituels, et les formes qui les unissent. Dans chacun de ces cercles, Charles Fréger s'intéresse aux corps et aux vêtements en tant que territoires ambivalents : quand la pose vient révéler une identité rêvée, quand le vêtement, tout uniforme qu'il est, voit sa rigueur éprouvée par un adolescent facétieux. Là alors, se trouve l'image qu'il recherche. Longtemps rassemblée sous le titre générique « Portraits photographiques et uniformes », l'œuvre s'est dans un premier temps révélée héritière d'une certaine tradition nordique. Augmentée de performances et de vidéos, elle a évolué pour atteindre une dimension foncièrement théâtrale. Prenant ses distances avec le portrait tel qu'il le pratiquait jusqu'alors, Charles Fréger se concentre depuis quelques années sur la silhouette et son potentiel expressif. Depuis 2010, il a consacré quatre ouvrages aux mascarades : *Wilder Mann* (2010 -) , dédié au continent européen, *Yokainoshima* (2013-2015), localisé sur l'archipel du Japon, *Cimarron* (2014-2018) ancré dans le territoire des Amériques et enfin *Aam Aastha* (2019-2022), en Inde.

Parallèlement, il explore depuis 2015 une autre voie par le biais d'une photographie en silhouette. Ce sont alors les figures d'une culture visuelle commune qu'il prend pour sujet. Parmi elles, Jeanne d'Arc et son épopée. Essentialisant la figure à ses contours, le sujet devient l'image et sa fortune historique, non plus la figure de Jeanne mais ses représentations, ses « usages ». Le travail est nourri de recherches iconographiques brassant volontairement l'érudit et le populaire, mêlant le médiéval et le XXI^e siècle.

Charles Fréger, né en 1975, est établi en Normandie, France. Il a notamment exposé au cours des dernières années au Musée d'histoire de Nantes, au Musée des Confluences (Lyon), à la Fondation Armani (Milan), aux Rencontres d'Arles.

5. La Chambre

SILHOUETTES

De mi-novembre 2023 à fin janvier 2024

Poursuivant sa vocation de soutien à la création et d'accueil d'artistes en résidence, La Chambre a accompagné le travail de Charles Fréger sur le territoire en collaboration avec le Musée Alsacien. Conjointement à l'exposition *Souvenir d'Alsace*, La Chambre propose, sur la période hivernale, une mise en perspective de l'œuvre de l'artiste par la présentation d'extraits de ses séries de silhouettes photographiques.

Depuis plusieurs années, Charles Fréger, connu pour ses ouvrages dédiés aux mascarades, explore parallèlement une autre voie, par le biais d'une photographie traitée en silhouette. Ce sont alors les figures d'une culture visuelle commune qu'il prend pour sujet. L'exposition *SILHOUETTES* présente ainsi une sélection d'œuvres issues des séries *Bretonnes (2011-2014)*, *L'Épopée de Jeanne d'Arc (2016-2017)*, *La Préhistoire (2017-2018)*, *La Suite basque (2015-2021)* et de *Souvenir d'Alsace (2018-2022)*.

Recourant dans ces séries à la silhouette, qui *essentialise* la figure photographiée à ses contours, le photographe fait de l'image et de sa fortune historique, ses sujets. Le travail est nourri de recherches iconographiques brassant à dessein l'érudit et le populaire, mêlant volontiers les époques, de l'âge moderne au XXI^e siècle. Ainsi, pour exemple, avec *L'Épopée de Jeanne d'Arc*, c'est le récit d'une autre épopée qui se joue dans celle de Jeanne : celle de ses représentations, de ses « usages » à travers les siècles et en creux de l'histoire et ses récits. En Bretagne, au Pays basque, en Alsace, ce sont les représentations de cultures régionales fortement marquées que l'artiste investit. Dans ces deux dernières régions frontalières, les morsures de l'histoire entament la surface lisse de l'image folklorique. La silhouette, alors, dans le tranquille dénuement qu'elle avance, expose les ressorts parfois brutaux d'une imagerie populaire qui repose sur la fabrication de figures archétypales, tantôt à des fins de cohésion, tantôt – et parfois dans un même mouvement – à des fins de stigmatisation.

SILHOUETTES propose ainsi une mise en lumière de la recherche photographique de Charles Fréger qui, par l'élaboration d'un langage esthétique, explore nos manières de faire récit de l'histoire, d'en faire image et d'inventer ses modes de propagation.

Dans le cadre de cette exposition, un programme d'actions de médiation sera proposé en lien avec le Musée Alsacien.

6. Structures culturelles et associatives associées au projet

France :

- **La Chambre, Strasbourg**
- **Haute école des arts du Rhin, Strasbourg**
- **Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg**
- **Maison Bossert, Strasbourg**
- **Opéra national du Rhin**
- **Association du fort Großherzog von Baden – fort Frère, Oberhausbergen**
- **Centre International d'Art Verrier, Meisenthal**
- **Musée de l'Image, Épinal**
- **Musée de la Faïencerie, Sarreguemines**
- **Le Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher, Bussang**
- **Musée d'Histoire, Citadelle de Belfort**
- **Parc naturel régional des Vosges du Nord**
- **Château de Lichtenberg**
- **Château du Haut-Kœnigsbourg, Orschwiller**
- **Ville de Ribeauvillé**
- **Volerie des Aigles, Kintzheim**
- **Groupe folklorique de Berstett**
- **Groupe de reconstitution Les Chiérothains, Meuse**
- **Groupe Hauvoy, Colmar**
- **Groupe Hanau-Lichtenberg, La Petite Pierre**

Allemagne

- **Theater Eurodistrict BAden ALsace, Neuried**
- **Holzbildhauerei Stiegeler, Grafenhausen**
- **Groupe de reconstitution Landwehr 109**

7. Édition

Charles Fréger. Souvenir d'Alsace
ISBN : 9782351252154
Prix de vente envisagé : 35€
176 pages, 150 illustrations



Sommaire

Introduction : De l'Alsace comme une évidence (Marie Pottecher)

Souvenir d'Alsace : projets (Textes de Martine Sadion)

- Mariage à Seebach
- Les Alsaciennes
- La Danse de l'Aigle
- Les « Boches » d'après l'œuvre de Hansi
- La Danse macabre
- Les Souvenirs
- Kriegslebskuchen
- Les Conscrits
- La Lettre à Fifine
- Ex-Voto
- Le Pou
- L'Obusite
- Schnug
- Le Paradis perdu
- Couvre-chefs
- Réconciliation

Essais :

Images retrouvées du pays perdu (Bertrand Tillier)

Images de l'Alsace : la perspective allemande (Daniel Mollenhauer)

Extraits :

L'image de l'Alsace et, en premier lieu, de l'Alsacienne au grand nœud noir occupe une place à part dans l'histoire de la culture visuelle. À l'exception de la Pologne, nulle autre représentation d'un territoire disputé entre deux nations n'a donné lieu à un tel développement iconographique et symbolique. Est-ce dû à l'importance des États engagés dans cette rivalité ? Quoi qu'il en soit, l'Alsacienne, nécessairement francophile et captive, devient l'incarnation d'un peuple, puis des peuples, à libérer. Son image revêt une dimension politique évidente et connaît une diffusion sans guère d'équivalence durant plus d'un demi-siècle.

Marie Pottecher, De l'Alsace comme une évidence

Pour *Souvenir d'Alsace*, l'artiste rassemble toutes les « images » qui ont frappé l'imaginaire des soldats et des civils pendant le conflit. Il les réinterprète dans un polyptyque choral et lucide – un polyptyque qui, par bien des aspects, rappelle les grands retables foisonnant de personnages de la fin du Moyen Âge.

Martine Sadion, Les Souvenirs

Dans *Souvenir d'Alsace*, Charles Fréger ne crée pas seulement des œuvres qu'il se contenterait de juxtaposer. Il s'empare d'images et d'objets qu'il cite et déplace, qu'il modifie aussi, en instaurant ainsi les conditions d'un dialogue fécond entre passé et présent au sein même de l'institution qu'est le musée. Mais son projet ne se limite pas non plus à ces jeux d'écarts qui ouvrent de nouveaux champs de signification ou des espaces d'interrogation. En déployant ces confrontations d'images du passé et de ses propres œuvres entre les murs du Musée Alsacien qui n'est pas un *white cube* aseptisé mais une suite de *period rooms* régies par les strates d'une histoire riche de ses collections patrimoniales et de sa mission ethnologique première, Charles Fréger pourrait presque sembler entrer par effraction dans ce lieu s'il n'avait été invité à s'y installer. Car c'est bien d'« installation » qu'il s'agit, au sens le plus fort du terme et en regard d'une pratique artistique qui, au moins depuis les années 1960, jouit de son histoire propre.

Bertrand Tillier, Images retrouvées du pays perdu

Ce double oubli de la valeur de l'Alsace dans le processus de construction de l'identité allemande et des anciennes querelles franco-allemandes autour de la question alsacienne (et lorraine), qui avait été pendant presque un siècle au cœur de la prétendue inimitié héréditaire entre les deux peuples, traduit le changement profond des rapports de la nation allemande à son propre passé et à l'apparition d'une nouvelle culture mémorielle.

Daniel Mollenhauer, Images de l'Alsace : la perspective allemande

8. Programmation culturelle et éducative

Programme prévisionnel sous réserve de modification, accès dans la limite des places disponibles

Du 9 juin au 30 septembre 2023

VISITES

Découvrir l'exposition

Samedis 10 et 24 juin, 8 et 22 juillet, 5 et 19 août à 15h

Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée

Coups de projecteur

Dimanche 6 août

15h : « Mariage à Seebach »

15h30 : « Les Boches » (d'après Hansi) »

16h : « Schnug »

Durée : 20 mn / Tarif : gratuit

SPECTACLES ET +

En regard de l'exposition

Der fröhliche Weinberg – 'S luschtiche Rablând

Comédie patrimoniale en dialectes alsacien et badois, d'après *Le Joyeux Vignoble* de Carl Zuckmayer

Représentations en plein air :

- Dimanche 2 juillet à 20h à la Stadthalle am Nollen de Gengenbach / Kultursommer Gengenbach
- Jeudi 13 juillet à 19h30 à Ettenheim-Altdorf
- Vendredi 14 juillet à 20h au Schössle Heiligenzell à Friesenheim
- Samedi 29 juillet à 20h au Schwarzwälder Freilichtmuseum Vogtsbauernhof à Gutach

Proposé et interprété par le Theater Eurodistrict BAden-ALsace, avec le soutien du Land Baden-Wurtemberg, la Regionalstiftung Sparkasse Offenburg/Ortenau, l'Ortenaukreis, la Ville d'Offenburg, la Ville de Lahr, la Collectivité européenne d'Alsace et la Région Grand Est.

Tarifs et informations sur www.theater-baden-alsace.com

Journées du patrimoine

Samedi 16 et dimanche 17 septembre de 10h à 18h

Entrée gratuite

Du 1^{er} octobre 2023 au 1^{er} avril 2024

Visites commentées, coups de projecteurs, spectacles, ateliers, visites-rencontres, conférences...

Suivez le programme et nos actualités sur www.musees.strasbourg.eu/agenda et la page Facebook Musée Alsacien de la Ville de Strasbourg – officiel

À L'AUDITORIUM DES MUSÉES (MAMCS)

Projection dans le cadre des Dimanches d'ARTE

Dimanche 1^{er} Octobre

« Paris-Berlin, destins croisés », série documentaire, épisode 2. Le deuxième épisode retrace les années 1870-1921.

Table ronde

6 février 2024 à 18h30

« Historiographie de l'Alsace dans la Grande Guerre : propagande, histoire et points de vue croisés entre France et Allemagne »

Avec Jean-Noël Grandhomme , Bertrand Tillier, Daniel Mollenhauer et Marie Pottecher.



Charles Fréger, *La Danse de l'Aigle*, 2019, vidéo

9. Informations pratiques

Musée Alsacien

23-25, quai Saint-Nicolas, Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Horaires : en semaine - sauf le mardi - de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 7,5 € (réduit : 3,5 €)

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 12 €, tarif réduit : 7 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 18 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 345 musées, châteaux et jardins en France, en Suisse et en Allemagne : plus d'informations sur www.museumspass.com

SOUVENIR D'ALSACE CHARLES FRÉGER

Musée Alsacien
9 Juin 2023 - 1 Avril 2024
LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSÉES.STRASBOURG.EU

Demande à adresser :
Service communication
Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
2 place du Château, Strasbourg
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78



1. et 2. Charles Fréger, photographie extraite de la série *Mariage à Seebach*, 2018



3. Charles Fréger, *Les Alsaciennes*, réalisée par la faïencerie de Lunéville-Saint-Clément, 2019, chromo-sérigraphie sur faïence
Photo : M. Bertola, Musées de Strasbourg

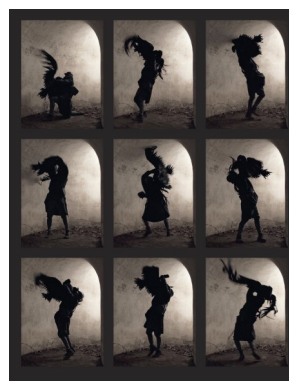


4. et 5. Charles Fréger, photographie extraite de la série *Les Souvenirs*, 2019

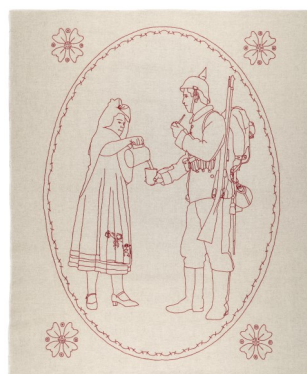


6. Charles Fréger, *L'Homme sauvage*, 2021, photographie imprimée à l'encre alimentaire sur papier azyme et pain d'épices

7. Charles Fréger, photographie extraite de la série *Schnug*, 2021



8. Charles Fréger, *La Danse de l'Aigle*, 2019, vidéo



9. Charles Fréger, *Point de croix*, réalisé par Elisabeth Dossmann, 2021, broderie au fil de coton rouge sur toile de lin d'après une photographie,
Photo : M. Bertola, Musées de Strasbourg